



Nous avons tous en tête cette image idyllique d'un potager qui ne prene que peu de temps pour l'entretenir, pas plus de quelques heures par semaine si possible. C'est un espace cultivé de façon naturelle, bien sûr, débordant de légumes sains et magnifiques, comme il se doit, où les variétés les plus classiques côtoient les plus originales, dans une apparente liberté savamment organisée, tant qu'à faire. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce jardin existe ! Je l'ai vu. Un potager pensé, organisé et conduit de main de maître par Clément Barret, jardinier dans la très belle et paradoxalement peu connue ville de Thouars dans les Deux-Sèvres.

## JARDIN EXPÉRIMENTAL DE THOUARS : QUAND L'IMAGE D'ÉPINAL DEVIENT RÉALITÉ !

Clément n'a pas fait un tour du monde des plus beaux jardins ou une formation d'exception chez des maîtres asiatiques, mais plus simplement l'École supérieure d'agriculture d'Angers, où il a décroché son bac professionnel de production florale et légumière. C'est au cours de sa formation qu'il sera "repéré" par les services espaces vert de Thouars, sa ville natale, où il est embauché comme responsable de production des serres horticoles, avec une mission supplémentaire consistant à développer des projets à destination du public, particulièrement scolaire. C'est cette seconde partie de son emploi qui sera à l'origine de la création de ce jardin extraordinaire. Clément intervient en effet régulièrement, avec l'enthousiasme qui le caractérise, dans les écoles de la ville. Demande des enseignants aidant, il obtient sans peine, de la part d'élus par-



Clément Barret

ticulièrement sensibilisés aux problématiques environnementales, de pouvoir créer un jardin pour mieux intervenir auprès des écoliers. Clément se voit donc confier un espace municipal vacant, à lui de le valoriser.

### UN PROJET QUI PREND DE L'AMPLEUR

Un premier jardin est alors créé, essentiellement à vocation d'accueil scolaire. Le succès est tel que, rapidement, plantes, jardiniers et jeunes visiteurs sont à l'étroit. Convaincus par ces résultats encourageants, les élus décident, après trois premières années de succès, de lui confier un espace plus important. Ce sont cette fois 400 m<sup>2</sup> qui lui sont attribués au cœur de la ville, dans le superbe parc Imbert, avec une extension de sa mission : en plus de répondre à la demande scolaire, ce lieu devra aussi être une vitrine à l'intention des habitants, un espace pédagogique destiné aux jardiniers soucieux de leur environnement, désireux de découvrir des méthodes encore insuffisamment



répandues.

La partie n'est pas gagnée d'avance : transformer en jardin le roncier qu'est devenue la parcelle qu'il devra valoriser n'est pas simple. Néanmoins, Clément se réjouit. Il devra créer cette fois son espace sur une terre de remblais alluvionnaire, argileuse et caillouteuse, une terre certes un peu délicate, mais qui lui convient parfaitement puisqu'elle n'a subi aucun traitement chimique, et surtout, n'est pas polluée aux métaux lourds, comme c'est hélas souvent le cas dans les zones urbaines.

### QUELQUES AMÉNAGEMENTS...

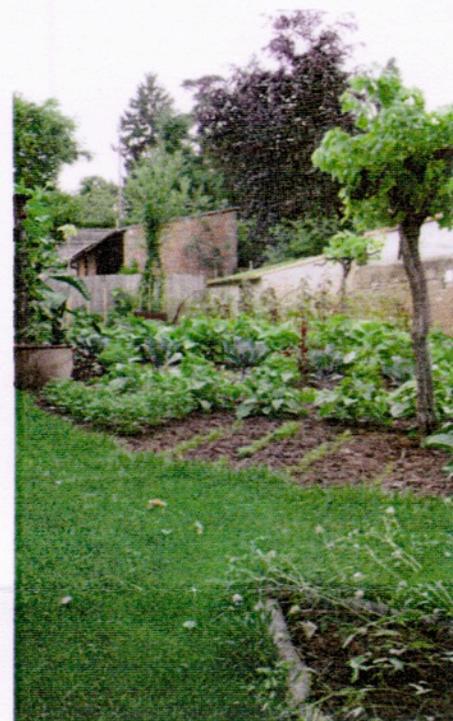
Quand le projet et la mission sont aussi clairs que de montrer que l'on peut, uniquement avec des méthodes naturelles, avoir un potager productif et esthétique, qu'on est de plus animé par une authentique passion du végétal, les idées ne manquent pas. N'oubliant pas qu'il doit mettre en place un jardin conçu à

partir d'éléments simples, dont chacun s'inspirera sans avoir le sentiment qu'il faudrait un jardinier à plein temps et des investissements colossaux pour parvenir à des résultats similaires, Clément entame quelques aménagements. Même si l'essentiel est cultivé dans des conditions de plein champ, que les allées sont tout simplement laissées enherbées, un tunnel froid, seul véritable investissement, lui permet de sécuriser quelques cultures et de se faire plaisir avec des frioleuses qui auraient du mal à s'épanouir, malgré le microclimat naturellement chaud et sec de la région<sup>(1)</sup>. Grand amateur de plantes grimpantes et soucieux de donner de la verticalité à son jardin, dans une optique purement esthétique, il installe une pergola toute simple, réalisée en fer à béton. Là, s'épanouissent cucurbitacées, lagenarias (les fameuses "calebasses") et cucumis divers, dont l'extraordinaire *Melothria scabra*, ce ravissant miniconcombre à l'allure de pastèque, ne dépassant pas la taille d'une olive.

Enfin, pas de jardin sans poules, pour nourrir le sol avec leurs fientes, participer au nettoyage à la morte-saison, offrir quelques œufs au passage et aussi, tout simplement, apporter de la vie au jardin. Un petit poulailler d'une vingtaine de mètres carrés, destiné à accueillir deux poulettes, est lui aussi rapidement aménagé.

### UN TEMPS COMPTÉ

Ce jardin expérimental n'est pas la seule mission de Clément. En plus de ce jardin, il reste responsable de la production des serres d'une commune aux élus, particulièrement volontaires et sensibilisés aux espaces verts, et il est chargé des autres actions éducatives à l'intention des scolaires. De ces contraintes apparentes il a réussi à faire un atout qui lui aussi contribue au succès de sa



mission : trouver une organisation et des méthodes permettant de ne pas consacrer plus de trois heures à l'entretien hebdomadaire du jardin, après y avoir consacré deux fois une période d'une semaine : l'une, en mai pour la plantation globale, l'autre en cours de saison pour installer paillage et éléments structurants (tuteurs, rames, etc.).

Il a donc fallu trouver de l'aide. Au-delà d'un vrai sens de l'organisation et d'un authentique savoir-faire jardinier, c'est dans les paillages que Clément l'a trouvée. Son jardin, soigneusement décompacté, biné, sarclé, bref bichonné pendant les quelques semaines précédant et suivant le coup de feu des plantations, est très rapidement et intégralement



### LE JARDIN EXPÉRIMENTAL DE THOUARS

Informations pratiques :

Parc Imbert, rue Jules Ferry, 79000 Thouars.

Visites guidées sans réservation.

Renseignement : 06 75 21 08 86

Ateliers thématiques exclusifs sur réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme au 05 49 66 17 65.

Courriel : [accueil@tourisme-pays-thouars.fr](mailto:accueil@tourisme-pays-thouars.fr)

couvert. Cartons d'emballage parfois, paille de céréales mais aussi déchets de tonte toujours abondants dans les municipalités, tout est bon pour couvrir et protéger le sol, limiter le développement des adventices, mais aussi, et surtout, éviter de longues corvées d'arrosage. Même si, à l'image de la deuxième partie de cette saison, les pluies font cruellement défaut, l'emploi du temps de Clément ne lui permet pas de fantaisie : un arrosage mensuel copieux doit suffire.

### LA CURIOSITÉ RÉCOMPENSÉE

Avec des méthodes naturelles de protection contre les maladies à base de purin d'ortie ou de consoude et de décoction de prêle, des lâchers de poules, avec usage modéré de l'eau pour limiter les limaces, l'installation de plantes hôtes destinées à accueillir les auxiliaires contre les ravageurs classiques, il n'est pas question dans ce jardin, pourtant régulièrement visité, de faire appel aux béquilles de la chimie de synthèse. En plus de ces techniques maintenant éprouvées, c'est sur l'extraordinaire diversité qu'il installe chaque année que Clément mise. Toujours à l'affût d'une variété ou d'une espèce qu'il ne connaît pas, il teste, expérimente, observe et surtout prend beaucoup de plaisir à satisfaire sa curiosité et sa passion en installant margoses, capucines tubéreuses, renouées, coriandre, poires de terre, oignons pays ou tomates carrées. Ce n'est plus un jardin, mais une incroya-



ble parade de légumes, des plus classiques aux plus insolites, qui s'épanouissent dans ce jardin.

### "BRAVO ET MERCI" !

Il n'est pas toujours aisé de faire passer une idée aussi simple selon laquelle un potager cultivé naturellement n'est pas forcément un jardin où, à moins d'y consacrer tout son temps libre, des légumes maigrichons se développeront à grand peine dans des plates-bandes où seules les adventices semblent s'épanouir. Emmener visiter ce jardin est probablement le meilleur moyen de convaincre les plus réticents tout en ravissant les convaincus. Par son travail extraordinaire d'efficacité et de simplicité, Clément apporte de l'eau à notre moulin, et quelle eau ! Fraîche et revigorante, c'est un vrai plaisir d'aller s'y rafraîchir et s'en inspirer. ■



## UN POTAGER SUR BOTTES DE PAILLE EN TREIZE JOURS !

*Curieux de tout, ce jardinier multiplie les expériences. Si certaines, à l'image de l'électroculture, ne l'ont pour l'instant pas convaincu, d'autres ont remporté ses suffrages. Cultures en lasagne, en tontine d'osier tressé ou sur botte de paille par exemple, pour laquelle il donne avec plaisir sa méthode.*

■ Pour des cucurbitacées, des patates douces ou des tomates, qui apprécient ce type de support, prévoyez de commencer l'opération fin avril.

■ Utilisez des petites bottes carrées en vous assurant bien que la paille n'a pas été traitée.

■ Ne les disposez pas à plat, comme il serait pourtant tentant de le faire, mais sur le champ pour que les brins de paille qui la composent



soient orientés verticalement et laissent pénétrer l'eau. À condition de bien les maintenir, on pourra parfaitement empiler trois hauteurs de botte et jardiner ainsi à hauteur.

■ **JOURS 1 ET 2** : détrempez les bottes de paille. N'hésitez pas à verser plusieurs arrosages.

■ **JOURS 3, 5, 7, 9, 11 ET 13** : pour apporter l'azote nécessaire, versez sur chaque botte destinée à accueillir la culture un arrosage composé d'une moitié d'eau et d'une moitié de purin de consoude. Ajoutez au mélange, par arrosoir, une poignée de sang de bœuf et une poignée de corne broyée.

■ **JOURS 4, 6, 8, 10, ET 12** : continuez les arrosages classiques sans apport. Comptez là aussi 1 arrosoir par botte cultivée.

■ **JOUR 14** : après avoir constaté l'apparition de champignons, signe d'une activité importante, plantez, après avoir introduit votre main dans le cœur de la botte pour être sûr que la température n'est pas trop élevée. En cas de printemps frais, il arrive que l'activité peine à démarrer. Continuez alors l'alternance d'arrosage pendant quelques jours supplémentaires.